

LIVRE

## Le basculement d'une vie

D'un format agréable, ce léger recueil tient en ses pages une histoire à méditer. Sous un titre anodin, « L'opticien de Lampedusa » est un grand livre.

Le choix de la profession ne relève pas du hasard. Il aurait pu être cordonnier ou livreur de pizzas, il est opticien. Il aide les gens à voir, est-ce à dire qu'il voit mieux lui-même pour autant? Discipliné et travailleur, ce commerçant a le profil classique et rassurant du bon père de famille.

**"Tout le monde sait que la mer regorge de bateaux pleins de migrants."**

Il a construit sa vie à l'image de son tempérament: avec rigueur et pondération. Un couple uni, des enfants déjà grands et bientôt autonomes, un commerce plutôt florissant... Le ton est donné, la vie est pleine de certitudes. Dans ce récit, l'opticien est le seul à ne pas avoir de prénom. Maria, Teresa, etc. tous les autres, ses voisins, ses amis, sa femme aussi, sont nommés. Anonyme, cet homme échappe à une désignation précise, parce qu'il symbolise tous les chanceux et les nantis, nés au bon endroit, à l'abri dans un continent en paix et un pays

sans conflit. Cet opticien pourrait être un autre. Ce pourrait être vous ou moi.

### Le séisme de la vue

Le ton de ce livre relève du reportage photographique. Des détails incongrus parsèment le récit, comme la couleur vive d'un polo bleu porté par un vieil homme aperçu par l'opticien. L'importance de la couleur est tenue, et pourtant le regard de l'homme est continuellement frappé et distrait par des détails futiles, qui l'éloignent de l'essentiel. Cette fracture, cette rupture entre sa vie d'avant où il ne voyait pas, et celle d'après où il s'ouvre aux autres, l'opticien va la connaître lors d'une sortie en mer avec des amis. Ce moment de détente acquiert une intensité bouleversante lorsque leur bateau croise des migrants sur le point de se noyer au large de l'île de Lampedusa. L'opticien



va alors connaître le dilemme du choix à poser entre toutes ces vies qui fuient entre les flots, leurs mains qui glissent et manquent d'appui. "Au sein de ce chœur tragique, il distingue chaque voix, entend chaque être." Bouleversant, ce récit est authentique. Il est né à la suite d'un reportage réalisé par Emma-Jane Kirby pour la BBC Radio 4. L'opticien de Lampedusa existe vraiment. Peu importe son prénom. Ce qui compte, c'est qu'il parvienne à intégrer un tel cataclysme dans sa vie d'humain, sans sombrer lui-même ni prendre la fuite face à l'énormité de l'événement. Ce récit de vie est fort parce qu'il touche aux fondements de l'existence: l'amitié, la mort, la solitude, l'abandon, la peur, la culpabilité, mais aussi la providence.

Angélique TASIAUX

Emma-Jane KIRBY, "L'opticien de Lampedusa". Equateurs, juin 2016, 168 pages

THÉÂTRE

## "Christ is coming !"

L'Atelier 210 accueille jusqu'au 26 novembre "L'entrée du Christ à Bruxelles", une pièce inspirée par le roman du même nom, de Dimitri Verhulst.

L'information vient de tomber sur les fils d'actualité: le Christ annonce sa venue à Bruxelles, et pas n'importe quand... Le 21 juillet, jour de fête nationale! Les autorités se mettent en route pour préparer son accueil. Il s'agit bien des autorités, au pluriel, puisque toutes les formes de pouvoir veulent être présentes et serrer la main du Seigneur. Mais dans quelle langue doit-on parler à cet illustre invité? Et "faut-il vraiment s'endetter pour assurer la sécurité des déplacements et la protection d'un homme qui a déjà la vie éternelle?"

Sur base de ce postulat de départ raconté dans le roman de Dimitri Verhulst, "L'entrée du Christ à Bruxelles", la mise en scène de Georges Lini invite le public à réfléchir sur ce qu'implique l'arrivée du Fils de Dieu dans la capitale belge. Eric De Staercke, personnage seul en scène, interprète avec brio le narrateur qui constate la montée en tension de la population bruxelloise. Au fur et à mesure, les habitants passent à un enthousiasme passionné, négociant âprement leurs places le long du défilé. Les hommes et les femmes en vue cherchent à se faire voir du Christ, pour être honorés par Lui; les exclus de la société en attendent la Rédemption. L'allusion particulièrement pertinente sur le plan religieux vient du choix de la personne qui accueillera et guidera le visiteur divin, pour lui parler dans ce qui semble sa langue: l'araméen. Le gouvernement fait appel à une jeune enfant de 11 ans, (en arrière-plan sur la photo) d'une famille de Syriens en attente d'expulsion. C'est donc une personne en marge de la société belge qui sera en charge de guider le



Christ à Bruxelles. Dans un rêve qui tourne au cauchemar, la jeune Ohanna imagine montrer au Seigneur les bas fonds de la ville, les lieux où les marginaux survivent malgré l'indifférence des gens aisés.

Si l'esprit du spectacle nous a convaincu, mettons un sérieux bémol qui se rapporte à la caricature qui est faite de l'Eglise belge: l'auteur insiste lourdement, et inutilement, sur les scandales d'attouchements sexuels commis par des prêtres et religieuses. Regrettable, car la pièce avait bien commencé: avec un récit historique sur les apparitions de la Vierge à Beauraing puis à Banneux, le personnage-narrateur réussit à faire prononcer par le public en chœur: "Etends ta main bénie sur la Belgique" (extrait d'un chant à la Vierge).

Anne-Françoise de BEAUDRAP

Chaque soir à 20h30 jusqu'au 26 novembre, à l'Atelier 210, chaussée Saint-Pierre 210 - 1040 Bruxelles. Tél: 02 732 25 98 - [info@atelier210.be](mailto:info@atelier210.be). Tarifs: Tarif plein : 16€; +65 ans : 14€

## Radio - TV

RADIO

### Il était une foi... Rencontre avec Pie Tshibanda

Faire des démarches pour obtenir le statut de réfugié politique, réussir le regroupement familial et s'intégrer à la société européenne: tout cela, le comédien et psychologue Pie Tshibanda l'a parfaitement connu. Il le raconte, notamment dans son spectacle "Un fou noir au pays des Blancs" qu'il présente un peu partout dans le monde. Il analyse les difficultés que rencontrent les réfugiés qui tentent l'aventure en Belgique, au micro d'Anne-Françoise de Beaudrap. **Dimanche 20 novembre à 20h sur La Première.**

Messes

Depuis la Collégiale Saint-Vincent à Soignies (diocèse de Tournai). Commentaires: André Carlier.

**Dimanche 20 novembre, de 11h à 12h sur La Première et RTBF International.**

TV

### Il était une foi... Les racines chrétiennes de l'Europe

Philippe Cochinaux reçoit Mgr Delville, évêque de Liège et Vincent Dujardin, spécialiste de construction européenne, deux des quatre auteurs de "Quelle âme pour l'Europe?". A l'heure où le projet européen a de plus en plus de mal à convaincre, leur ouvrage permet de mieux comprendre ce qu'est l'identité européenne, comment elle s'est construite à partir de racines chrétiennes et de se persuader de la nécessité de l'existence d'une âme européenne. **Mardi 22 novembre à 23h50 sur La Une.**

Last days of summer

Après un divorce douloureux, Adèle vit recluse et lâche ses dernières forces dans l'éducation de son jeune fils, Henry, qui l'aide comme il le peut à surmonter sa solitude. A l'occasion de l'une de leurs rares sorties en ville, Henry croise la route de Frank qui s'est évadé de la prison où il purgeait une peine de dix-huit ans pour meurtre. Blessé et aux abois, l'homme oblige Adèle à l'emmener chez elle. Adaptation du best-seller 'Long week-end' de Joyce Maynard. **Lundi 21 novembre à 20h20 sur La Une.**

### Erdogan, l'ivresse du pouvoir

Portrait intime et politique du président de la République turque Recep Tayyip Erdogan, qui détient une des clés d'un règlement de la crise au Moyen-Orient. Avec le témoignage de Fethullah Gülen, ex-allié et désormais homme à abattre. L'émission sera suivie du documentaire "La Turquie face à la terreur". **Mardi 22 novembre à 20h50 sur Arte.**

Messes

Solennité du Christ-Roi depuis l'église ND de Lourdes à Nouméa en Nouvelle-Calédonie. Prédicateur: P. Rock Apikaoua. **Dimanche 20 novembre, de 10h45 à 11h30 dans "Le jour du Seigneur" sur France 2.**